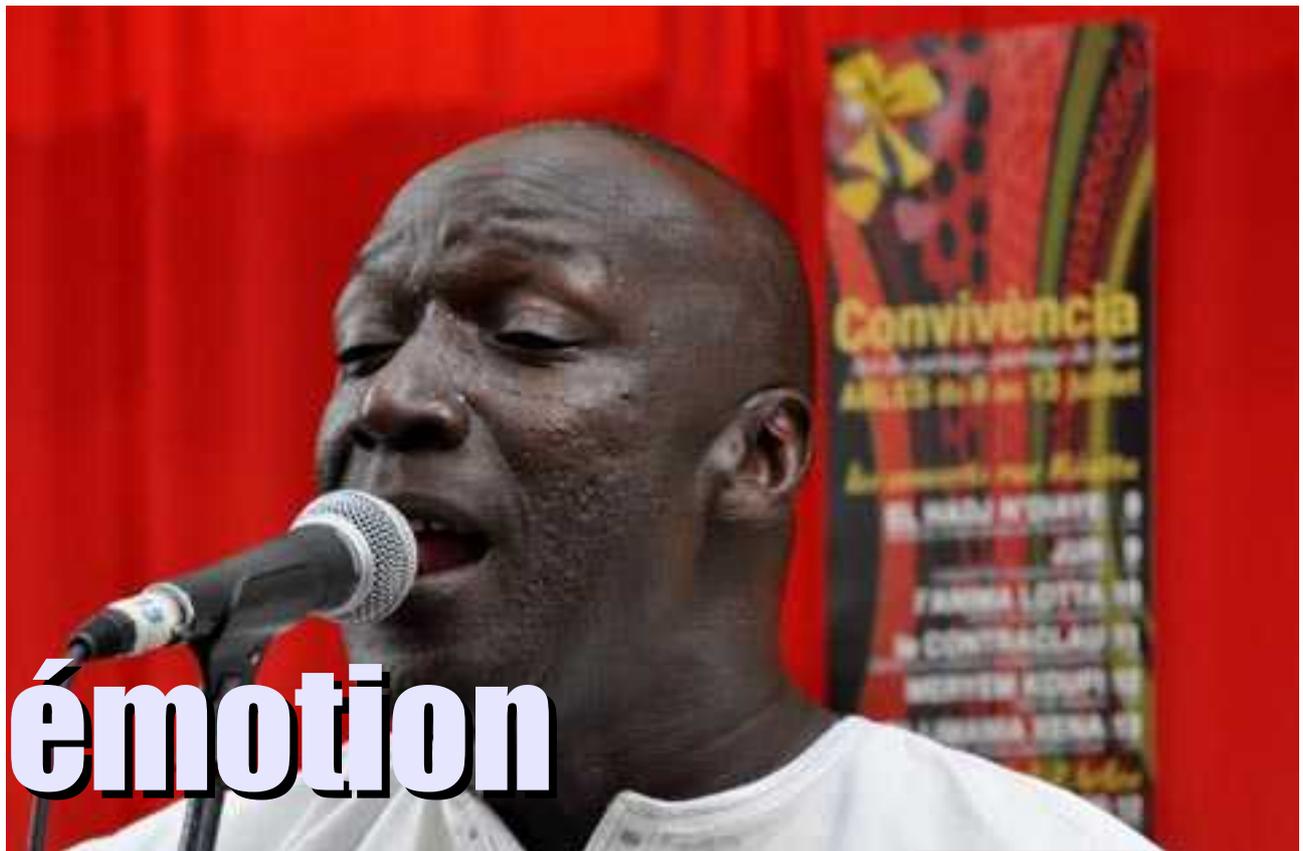




ACTIVITES 2013



& PROJETS 2014



émotion



sensibilité



**se
retrouver**



PARTAGE, RENCONTRE et DECOUVERTE



Les choix de programmation de l'association Attention Culture ont toujours été motivés par leur profond ancrage dans les diverses réalités culturelles, musicales notamment présentes sur le territoire.

☞ Ancrages territoriaux:

Ces réalités s'appuient tout d'abord sur une forte identité liée à la langue d'Oc avec un choix résolument engagé à utiliser la situation géographique frontalière de la ville entre les deux graphies comme un atout : faire trait d'union et dépasser l'interprétation réductrice de l'héritage de Mistral figée dans la conservation d'une culture morte pour, au contraire, ouvrir les horizons, faire grandir les exigences de qualité et contribuer à faire émerger tout ce que la terre d'Oc recèle de talents, de diversité, d'inventivité et de vivacité.

Un territoire ici tout aussi fortement marqué par de nombreuses influences, celles des musiciens gitans, celles des différentes diasporas qui y ont laissé au fil du temps et y laissent encore leurs empreintes.

Et cette sensibilité historiquement, socialement, humainement, culturellement tournée vers la Méditerranée.

☞ Cheminements croisés :

Aucune création musicale ne sort du néant. Au contraire, les expressions musicales d'aujourd'hui s'inscrivent dans une continuité à la fois historique, géographique et sociale. Mais à cette sagesse et cette connaissance, s'ajoutent la fantaisie, le hasard et l'opportunité de la rencontre qui sont autant d'aiguillons pour réinventer ce que l'on sait autrement. Résultante d'un parcours à la fois individuel et collectif, ce qui est proposé sur scène est un état à l'instant T de cette construction toujours en mouvement, toujours en recherche.

Pour Convivència, chaque concert est un moment rare, une escale unique où des chemins se croisent parce qu'on a provoqué la rencontre, puis se séparent, chaque partie repartant enrichie de l'autre. Cheminement des musiciens dans leur quête et leur exigence artistique, dans leur recherche esthétique aux confins entre les univers musicaux connus d'hier et d'aujourd'hui et ceux qui restent à découvrir demain. En équilibre entre émotion et raison, cheminement sensible et intellectuel du programmeur à la rencontre de ces artistes, de leurs oeuvres, de leurs chantiers, imaginant des liens, des oppositions, des convergences....

Cheminement du coeur qui crie l'impérieuse urgence et la nécessité du partage : celles de la mise en présence des artistes sur la scène et du public "convoqué" pour les écouter et les découvrir. Cheminement collectif des membres de l'association qui s'approprient et façonnent le projet de Convivència un peu plus chaque année.

Cheminement du temps qui passe laissant sa trace - certes modeste mais tangible - dans l'histoire culturelle et sociale de la cité faisant de Convivència une semaine de découverte et de curiosité appréciée et attendue par le public.

Par conséquent
et en toute logique :
*soutenir la création locale
et régionale, la promouvoir,
la mettre en lumière
à chaque occasion !*



rareté



intensité



puissance

☞ L'espace rue détourné :

Transformer la rue Réattu en salle de concert ! Il ne s'agit pas là d'une simple prouesse technique d'agencement urbain, même si c'est aussi un sujet auquel notre association attache une réelle importance et un soin tout particulier.

Par la qualité de l'accueil réservé tant aux artistes qu'au public, le projet de Convivència vise à instaurer dans cette rue – espace populaire et brasseur de diversité sociale - détournée de sa fonction quotidienne de voie de circulation, les conditions d'une réelle écoute, respectueuse, curieuse et bienveillante durant une semaine en synergie avec les activités des commerces environnants.

Parce que les concerts de Convivència sont gratuits et ouverts à tous, l'information et l'accueil du public sont un facteur clé.

Un accueil qui commence par le soin apporté à la présentation de l'événement, à son affiche, à la rédaction du dépliant, qui continue avec l'aménagement de l'espace blotti sous la pergola et la qualité des dispositifs techniques et scéniques, qui se poursuit avec la présentation du concert du jour et de sa place dans la globalité de la semaine, qui se conclut provisoirement avec le verre de l'amitié offert en fin de concert pour favoriser et cultiver les échanges et l'invitation à participer au café-tchatche de l'après-midi ou suivre le reste du programme.

☞ La rue, accepter la découverte :

Avec le temps, après 12 années, pour le public fidèle, se retrouver ici fait partie d'un rituel devenu nécessaire fondé sur la confiance ; se laisser surprendre, éblouir, emporter, s'en souvenir avec émotion, ne pas tout aimer mais reconnaître la qualité, en parler, revenir, adhérer, participer. Et pour les nouveaux arrivants, l'état d'esprit collectif s'impose à eux naturellement comme une évidence contagieuse.

Un état d'esprit, une connivence qui met chacun en situation de respecter et d'apprécier pleinement ce qui va lui être offert : sur scène, avec ses voisins, avant et après le concert.

C'est ce même état d'esprit qui anime les artistes programmés et les invite à donner et à recevoir. Outre leur talent, c'est parce qu'ils sont porteurs des mêmes valeurs humaines et citoyennes que l'association Attention Culture qu'ils trouvent toute leur place dans le programme de la semaine. De nombreux échanges en amont complètent la préparation de leur venue.

“Ce n'est pas le nom des artistes qui me font suivre Convivència. La plupart, je ne les ai jamais entendus nulle part. C'est justement ça qui est bien : écouter des choses qui sortent des sentiers battus, des choses qui m'ont bouleversée parfois. Je n'ai jamais été déçue même s'il a des musiques que j'ai moins aimées.

“ - Jeanne -

☞ Partage et pratique démocratique :

Depuis sa création, Convivència - en juillet comme les événements organisés durant l'année - est une aventure éminemment citoyenne, collective, réfléchie et conçue comme la signature d'un groupe, d'une troupe où chacun écrit et joue la partition d'une oeuvre décidée et contruite ensemble.

Structurée, exigeante, professionnelle, l'expérience s'enrichit et mûrit d'une édition à l'autre, pour rendre la prochaine plus aboutie encore. Sans jamais perdre de vue l'essentiel, le souci du détail et la quête de perfection sont le signe d'une manifestation mature et cohérente.

Pas étonnant donc, si le côté coulisse ressemble au côté scène jusque dans la manière de recevoir et d'accueillir les groupes ! Parce que le repas préparé par quelques membres de l'équipe et partagé entre tous ceux qui ont oeuvré au spectacle participe à l'idée de Convivència. Tout comme faire découvrir cette ville qu'on aime et qu'on anime, aller au spectacle, poursuivre tard les discussions chez ceux qui hébergent ou se soucier des horaires de train.

Et puis prendre des nouvelles... et en donner, même longtemps après !



sensualité



subtilité



douceur humilité

☞ Croisements et rencontres :

Convivència de Printemps déjà mettait en présence le cinéma et le théâtre, les points de vue des ouvriers des Papeteries d'Arles et celui des femmes travaillant à l'ancienne manufacture de tabac de la Seita de Marseille pour parler de mémoires, de culture et de luttes ouvrières.

Prolongeant le projet, pas un hasard si dans le cadre de la semaine de Convivència en juillet, Attention Culture invitait BLU (membre de Massilia Sound Sytem, guitariste et banjoïste de Moussu T) à exposer ses toiles et dessins sur les chantiers navals de La Ciotat salle Jean et Pons Dedieu en parallèle à la projection de 3 films sur la mémoire ouvrière d'Arles : "Rendez-vous au bout du monde" sur les saliniers, "De mémoires... de papetiers" sur les papeteries Etienne et "Fragments de vie et d'acier" sur les ateliers SNCF, avec le concours du Museon Arlaten.

☞ Echanges formateurs :

Dans la même salle, chaque après-midi, se tenait le CAFE-TCHATCHE, rencontre des musiciens du jour avec le public. Ces discussions d'une heure environ à bâton rompu dans la forme ont toutes rapidement pris corps et consistance. Outre les sujets de la formation, de la recherche et de la création musicale, les échanges riches et denses ont permis de découvrir et mieux comprendre en quoi les esthétiques et mouvements musicaux sont étroitement liés à leurs environnements géographiques, historiques et sociaux.

Les CAFE-TCHATCHE sont des temps indispensables dans la cohérence du projet Convivència, hautement formateur pour le public et dont la qualité des échanges réels alimentent les artistes en retour.

Tout aussi formateur

*Apprendre à travailler ensemble et à travailler avec,
dans un esprit de co-construction
de projets, qu'ils soient grands ou petits,
des collaborations et des partenariats
nombreux et durables.*



L'association Attention Culture travaille en étroit partenariat avec le disquaire Musiques-Arles Boutique des Passionnés. Elle est soutenue par la Ville d'Arles, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Elle a développé cette année des projets et des échanges avec le Museon Arlaten avec les associations rHumeurs, Un Quartier dans la Ville, Matière@, Emmaüs, Solid'Arles et le quartier de Griffeuille, le collectif l'Isba et avec l'AmAdIp (association pour le maintien à Arles du Disquaire de Proximité) avec les médias Jacques Durand et Cultur'Com, la presse quotidienne régionale, le Ravi, le petit agenda, les radios l'Eko des Garrigues, Lenga d'Oc, Soleil fm, les sites et réseaux internet, qui annoncent et suivent ses initiatives, avec Urban Music Group et Section Saeko qui assurent la régie technique.

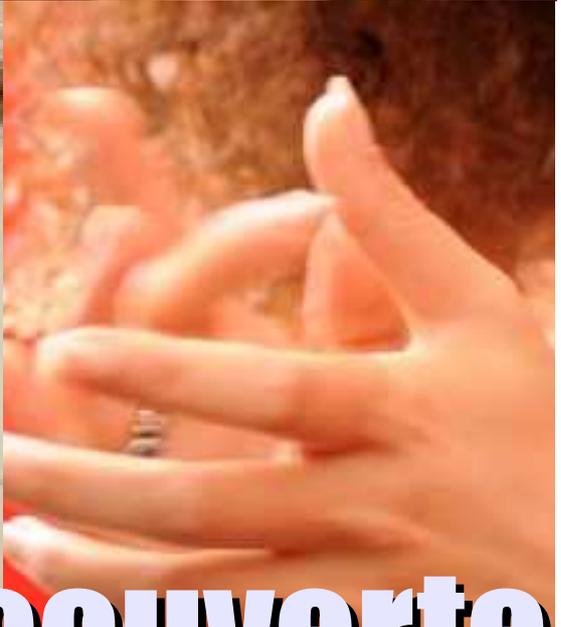
Elle entretient de fidèles et amicales complicités avec La Rose à Pois, la bijouterie Escanez et les commerçants du quartier, le Pot à Tabac, les Cafés de la Major, le restaurant Dune, Nuances Traiteur, la Piazza des Thermes, la boulangerie Laurent, le mas de l'Isle Saint-Pierre qui nous régale, la Porte Bleue qui héberge ses artistes. Elle est membre du RESSPA (réseau de l'Economie Sociale et Solidaire du Pays d'Arles) et de la Maison de la Vie Associative.



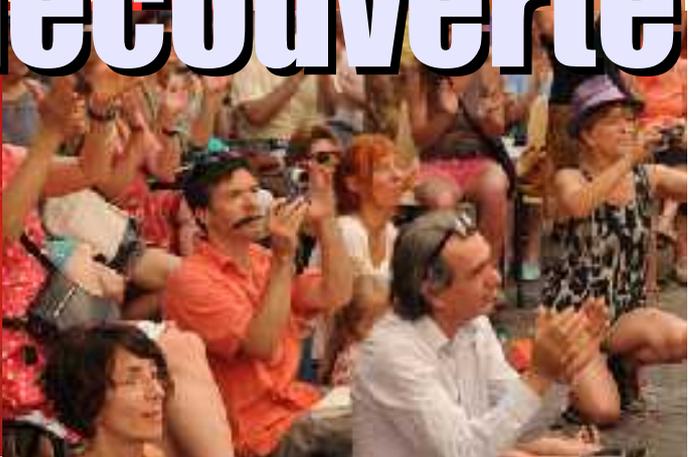
pureté



frissons



magie découverte



COUPS de COEUR



Le fait que Convivència soit une manifestation gratuite pour le public influe évidemment sur la nature de sa programmation ; nul besoin pour nous d'entrer dans des considérations de rentabilité ou de faire des concessions artistiques pour des besoins de remplissage et d'équilibrage financier.

La question se pose pour nous en d'autres termes : ceux du bon usage de l'argent public qui nous est confié en échange de la création et la mise en place d'actions culturellement, artistiquement et socialement utiles pour la population.

☞ Liberté et responsabilité :

Cela offre à priori une grande liberté de choix des artistes à programmer, et ce ne sont pas les propositions qui manquent. Une liberté cependant toute relative quand il s'agit de trouver le juste équilibre entre la part de "plaisir simple et immédiat" à proposer au public et la part "d'élévation intellectuelle et de grandissement de l'individu" impliquée dans toute action d'éducation populaire.

Notre responsabilité consiste non seulement à allier ces divers ingrédients, à les assaisonner, mais aussi et surtout à leur donner du sens vis à vis du vécu de la population dans toutes ses dimensions. Mettre en situation de mieux comprendre, ouvrir des horizons, donner à réfléchir, autrement peut-être, mettre en perspective, rappeler les origines, jouer sur les ressemblances et travailler les contrastes.

☞ Coups de coeurs :

Proposer de partager nos coups de coeur n'est pas seulement de l'ordre de la générosité ou de l'altruisme, mais bien justement du pointage de ce qui nous touche parce qu'il fait écho au quotidien, parce qu'il est en phase avec aujourd'hui. Alors ce partage devient nécessaire, urgent, un rendez-vous à ne pas rater pour sa force, pour sa fragilité, pour sa rareté, pour sa révolte, pour sa beauté, pour sa simplicité...



Et pour les membres de l'association Attention Culture, la manière de partager, de porter ces coups de coeur au devant d'un public constitué par nos concitoyens et nos voisins est aussi importante que ces coups de coeur eux-mêmes.

C'est là aussi que réside l'identité de notre action, sa marque de fabrique, sa raison d'être : Convivència comme un art du partage et le partage de l'art, un art du vivre ensemble incarné, revendiqué, humain, sensible et contemporain.



beauté



résistencia



mémoire

transmission

MEMOIRE, MEMOIRES



L'histoire commence en 2008 avec un premier projet sur les travailleurs du Sel à Salin-de-Giraud, conduit en commun par les associations Attention Culture, Camargo Souvajo, rHumeurs et Ventadis. Production du spectacle « *De l'or blanc en héritage* » avec Gaël Hemery et Guylaine Renaud et création-réalisation-production-édition du film « *Rendez-vous au bout du monde ou comment je suis arrivé là* ». Spectacle et film alors programmés dans le cadre de la semaine de Convivència (juillet à Arles) et Convivència de Printemps (mars à Salin-de-Giraud).

❧ Mémoires des personnes et des lieux, mémoires

ouvrières :

De cette première aventure, naît et se formalise un projet plus ambitieux de collectage et de restitution à la population de la mémoire ouvrière d'Arles, entreprise par entreprise, une mémoire qui serait vouée à l'oubli avec la disparition des derniers témoins.

Sur cette base, forte de son expérience et d'une méthodologie affinée sur le terrain, Attention Culture s'est vue confier en 2011 le soin d'assurer le collectage de la mémoire des papetiers (Papeterie Etienne) pour le compte du Muséon Arlaten (appel d'offre du CG13).

Un an ½ de rencontres et d'entretiens filmés plus tard auprès d'un panel de papetiers soigneusement choisi et les dizaines d'heures de rushes remises au Muséon à fins documentaires et scientifiques, un film de 50 minutes est réalisé par rHumeurs dans une démarche collective (comité de pilotage comprenant des membres des associations Attention Culture et rHumeurs, de personnes du Muséon Arlaten intéressées et d'anciens salariés des papeteries).

❧ Mémoires croisées, ici et ailleurs :

Le film souligne des thématiques universelles appelant à une ouverture vers l'extérieur d'Arles et du Pays d'Arles pour faire écho à notre travail. Une voix convergente venue d'ailleurs

est trouvée dans le travail réalisé par la compagnie Cocktail Théâtre et Edmonde Franchi sur les cigarières de la Belle de Mai à Marseille dont la pièce évoque à la fois la mémoire des ouvrières et la difficulté de trouver des témoins d'une histoire trop ancienne.

Le rencontre des deux visions s'est déroulée le 8 Mars 2013 dans le cadre de Convivència de printemps au Grenier à Sel d'Arles sous l'intitulé « Mémoires ouvrières croisées ».

Salle comble avec de nombreux papetiers présents et émus par la projection du film « De mémoires... de papetiers », mais aussi nombre d'arlésiens venus découvrir un pan de l'histoire industrielle de leur ville. En seconde partie, la pièce de théâtre « Carmenseitas » faisait écho aux propos du film sur la culture ouvrière du côté des femmes (programmé dans le cadre de « Femmes en mouvement », ville d'Arles).

“avec ce film,
j'ai retrouvé ma
dignité de papetier”

en chiffres

8 mars 2013
180 spectateurs
50 mn de film
1 heure de débat
11 témoignages
plus de 30 heures de rushes



**plaisir
complicité**



partager



Convivència

❧ Mémoires à faire vivre :

Ce projet ne s'arrêtera pas là et une suite est déjà envisagée par la publication du film en DVD et la poursuite du travail de collectage sur une autre entreprise de la Ville.

Sollicitée par la Ville d'Arles, le film « *de mémoires... de papetiers* » sera projeté dans le quartier de l'usine, là où résidaient et où résident encore de nombreux anciens salariés.

❧ Mémoire au coeur :

2008 encore. Attention Culture annonçait dans son programme le concert du barde sénégalais El Hadj N'Diaye. Malheureusement, le concert a dû être déprogrammé au dernier moment, l'artiste s'étant vu refuser son visa de travail pour venir exercer son métier.

Partie remise ? Pas aussi facilement ! En effet, avec ce visa refusé, El Hadj N'Diaye perdait non seulement l'importante tournée prévue autour de la parution de son troisième album "Geej" récompensé par l'académie Charles Cros, mais aussi son tourneur, son agent artistique en France et sa maison de disques.

Vite oublié. Pas par notre association qui, scandalisée par cette décision arbitraire n'a eu de cesse de vouloir rattraper ce premier rendez-vous manqué. À force de persévérance et d'opiniâtreté, le retour de El Hadj N'Diaye a pu se concrétiser ce lundi 8 juillet avec une intense émotion et une joie immense. Le n'goniste Moriba Koita à ses côtés, les retrouvailles étaient parfaites.

*« Me voici bien rentré au Sénégal,
heureux d'avoir enfin pu partager avec
vous des moments inoubliables de paix et de bonheur.
Merci pour ce grand coeur que vous m'avez donné.
Quand je chantais et que je croisais vos regards du coeur,
un immense bonheur m'envahissait et me faisait faire
des prouesses vocales que je croyais avoir perdues ;
merci de m'avoir ramené à moi.
Je ne vous oublierai plus jamais.
Grand bonjour à toute votre équipe
et à très bientôt. »- El Hadj N'Diaye -*



en 2013



Le film "De mémoires... de papetiers"

- janvier : écriture du scénario en commission,
- février : montage technique,
- janvier et février : rendu du travail de collectage sur les papeteriers Etienne au Museon Arlaten
- mars, octobre, novembre : corrections et améliorations collectives, ajouts / destruction du site
- mars, juillet : projections,
- novembre : édition et commercialisation du DVD

mardi 12 février : Assemblée Générale de l'association

Convivència de Printemps :

8 mars : soirée au Grenier à sel à Arles

“mémoires ouvrières croisées, Etienne, Carmen et les autres“

exposition sur la manufacture de tabac de la Belle de Mai de Marseille

projection du film “De mémoires... de papetiers“ (asso rHumeurs, arles)

débat

buffet convivial

spectacle “Carmenseitas“ par le Cocktail Théâtre (marseille)

23 mars : à Solid'Arles quartier Griffeuille

Faïtes du printemps : programmation de la batuccada Luna Loca (arles)

Semaine de Convivència

du 8 au 13 juillet :

- exposition BLU et les chantiers navals de La Ciotat, vernissage le 8 juillet
- projections de 3 films sur la mémoire ouvrière arlésienne durant toute la semaine
- 5 rendez-vous de CAFE-TCHATCHE avec les musiciens des groupes programmés
JUR, L'ANIMA LOTTA, La CONTRACLAU, MERYEM KOUFI, TA LIMANIA XENA
- 6 concerts rue Réattu à Arles :
EL HADJ N'DIAYE (sénégal)
JUR (catalogne/espagne/france)
L'ANIMA LOTTA (sicile)
LA CONTRACLAU (occitans d'italie)
MERYEME KOUFI (flamenco/algérie)
TA LIMANIA XENA (grèce/rebetiko)
- 1 concert à Solid'Arles - quartier de Griffeuille
LES BEAUX DIMANCHE (fanfare/arles)

semaine de juillet en chiffres

+ de 2.500 spectateurs rue Réattu
200 spectateurs à Solid'Arles
40 musiciens accueillis
300 visiteurs à l'exposition
250 participants cafés-tchatches
15.000 dépliantés diffusés
2.000 heures de bénévolat

Mémoires ouvrières :

novembre : lancement de la suite du collectage /
nouvelle entreprise

4ème Marché de Noël Provence-Camargue

13, 14 et 15 décembre salle Jean et Pons Dedieu à Arles avec l'Amadip et le disquaire
MusiqueS-Arles

en 2014



Mémoires ouvrières :

Mise en oeuvre du collectage de mémoires des anciens des CMP avec l'association rHumeurs

et autour du film “De mémoires... de papetiers“

- diffusion et cycle de projections
- suite de la promotion du DVD

février : Assemblée Générale de l'association

Convivència de Printemps :

- mars : soirée « 2 femmes pour 1 piano » (titre provisoire)
soirée cabaret-chanson découverte par des auteur(e)s-interprètes d'ici et de plus loin encore en préparation
- 22 mars : à Solid'Arles quartier Griffeuille
dans le cadre de la Faîtes du printemps : programmation musicale (arles)

Semaine de Convivència

- du 14 au 19 juillet 2014 : programmation en cours
 - les concerts de la rue Réattu
 - le concert à Solid'Arles
 - une exposition salle Jean et Pons Dedieu
 - les rendez-vous de CAFE-TCHATCHE avec les musiciens des groupes programmés
 - des rencontres, des dédicaces, des projections

La Bête du Vaccarès en Camargue

à partir du travail du plasticien Jose Manrubia sur le texte de Joseph d'Arbaud.
“la bête du Vaccarès“ est devenu un mythe fondateur et fédérateur des gens de Camargue.
Exposition, musique et spectacles à Salin-de-Giraud (avec un travail en milieu scolaire)
en partenariat avec l'association Camargo Souvajo... et, comme nous l'espérons,
le Parc Naturel de Camargue.

5ème Marché de Noël Provence-Camargue

12, 13, et 14 décembre salle Jean et Pons Dedieu à Arles avec l'Amadip et le disquaire MusiqueS-Arles



... 2014 ... 2014

continuer

semer

persévérer

cultiver

améliorer

vivre

grandir

ensemble

encore

toujours

s'émeouvoir

indigner

se souvenir

découvrir

recevoir

partager

